



## Conseil de sécurité

Distr. générale  
21 juillet 2015  
Français  
Original : anglais

---

### **Lettre datée du 21 juillet 2015, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Représentant permanent d'Israël auprès de l'Organisation des Nations Unies**

Je vous écris au sujet de la réunion sur Gaza, organisée selon la formule Arria : si Israël attache la plus grande importance à la situation humanitaire qui y règne, il est évident que la réunion sert un seul objectif, qui est politique. S'il s'agissait réellement d'aider les habitants de Gaza, on aborderait la question de savoir qui y joue un rôle constructif et qui y joue un rôle destructif.

Israël est pleinement attaché à la mise en œuvre du Mécanisme pour la reconstruction de Gaza et continuera de coopérer avec l'ONU dans cette importante mission. Depuis octobre 2014, 1,3 million de tonnes de matériaux de construction ont été acheminées depuis Israël à Gaza. Des centaines de camions y entrent chaque jour sans aucune restriction, transportant notamment des milliers de tonnes de denrées alimentaires, d'aide humanitaire et de médicaments. En tout, 1,6 million de tonnes de marchandises à bord de 53 000 camions sont déjà entrées à Gaza au premier semestre de 2015.

Si l'Autorité palestinienne a tôt fait de condamner Israël à l'ONU, elle rejette toute responsabilité s'agissant des habitants de Gaza, sur laquelle elle n'a aucune autorité et n'en veut manifestement pas. En septembre dernier, lorsque le Conseil de sécurité avait cherché à adopter un projet de résolution en vue de résoudre la situation à Gaza, d'accélérer l'acheminement de matériaux de construction et d'empêcher la contrebande d'armes, le Président palestinien avait tergiversé, entravé le processus et fini par le rejeter en bloc. Depuis la fin du conflit, l'Autorité palestinienne a privilégié ses propres besoins politiques au détriment de ceux de son peuple. Elle a torpillé à maintes reprises les efforts de reconstruction, tout en s'abstenant d'y participer.

En ce dixième anniversaire du désengagement d'Israël de Gaza en 2005, nous formulons l'espoir que la bande devienne un modèle de paix et de prospérité. Or plus de 9 000 Israéliens ont été évacués de leur domicile. Les mesures que nous avons prises pour faire avancer la paix n'ont rien donné en retour. Depuis, 15 000 roquettes ont été tirées contre nos villes et nos habitants. En 2007, le Hamas a transformé Gaza en base terroriste d'attaque contre Israël et s'est servi de ses habitants comme boucliers humains.

L'été dernier, le Hamas a entraîné Israël dans un nouveau cycle de violence. Il a lancé plus de 4 500 roquettes contre notre pays, au cours de l'opération Bordure protectrice, et exposé plus de 70 % de la population israélienne au danger des tirs de



roquette et de mortier. Il a transformé les zones résidentielles, les hôpitaux, les mosquées et les installations des Nations Unies en zones de tirs de roquette, en positions de tireurs embusqués et en caches d'armes et a converti les caves des immeubles en entrées de tunnels qu'il utilise à des fins terroristes. En se dissimulant parmi sa population civile et en se servant d'elle pour attaquer une autre population civile, le Hamas commet un double crime de guerre.

Le Hamas a violé à maintes reprises les cessez-le-feu humanitaires demandés par Israël, ne tenant aucunement compte des épreuves traversées par les civils des deux camps. Lorsqu'il a enfin accepté un cessez-le-feu, plutôt que de réaménager les infrastructures civiles à Gaza, il a annoncé qu'il prévoyait d'investir des ressources dans le relèvement et l'amélioration de ses infrastructures militaires endommagées. Ces derniers mois, il a redoublé d'efforts pour réparer son réseau de tunnels dont il se sert à des fins terroristes, et utilisé le ciment et d'autres matériaux destinés à la reconstruction des habitations détruites.

Malheureusement, certains membres du Conseil ne manifestent aucun intérêt pour débattre de la situation en se fondant sur les faits. Si la Malaisie s'est abstenue de mentionner le Hamas dans le document de réflexion qui a servi à la réunion de New York, elle n'hésite pas à le soutenir sur le terrain : le Hamas entraîne des terroristes sur le territoire malaisien, au vu et au su des autorités de ce pays. Des terroristes du Hamas ont été recrutés et dépêchés en Malaisie en vue d'un entraînement parachutiste militaire d'une semaine en prévision d'une opération d'enlèvement à travers la frontière israélienne.

L'appui fourni par un membre du Conseil au Hamas représente une menace pour la paix et la sécurité internationales et un obstacle à la reprise des négociations de paix et à l'amélioration des conditions de vie de ceux dont la Malaisie prétend se soucier.

Si l'on veut débattre de la situation sur le terrain à Gaza, il convient d'énumérer toutes les raisons qui expliquent cet état de choses. D'une part, le Hamas s'intéresse davantage à la guerre contre les Israéliens qu'au bien-être de sa propre population; d'autre part, l'Autorité palestinienne atermoie au sujet de la reconstruction de Gaza et néglige son devoir à l'égard de son peuple. Refuser tout débat sur la responsabilité de ces parties en ce qui concerne la situation à Gaza revient à éluder la vérité.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,  
Représentant permanent  
(Signé) Ron **Prosor**